

Toges, Togeards et Togeardes

Par Claudette Picot

TOGES, petit village du Vouzinois, est traversé par la Cense, ruisseau qui se perd dans un gouffre sur 1 km et qui réapparaît pour se jeter dans la Fournelle. En amont du gouffre un important moulin, disparu en 1516 fut reconstruit un siècle plus tard avec « cuisine, estable » et fonctionna jusqu'au XVII^e siècle.

Extrait de la carte du « Dioecese de Rheims et le pais de Rethe » par Jehan Jubrien Chalonnais composée en 1623 (www.gallica.bnf.fr)



Sur un sol pauvre, on semait surtout le seigle et l'avoine. Sur la colline poussaient des arbres fruitiers dont les fruits donnaient le cidre et le poiré. Un vignoble produisait le « quinquet », petit vin réputé le meilleur après celui de SENUC.

Pendant la Fronde, en 1657, le village est brûlé et réduit à 8 maisons, 9 familles et « 7 pauvres femmes ». Le vignoble est détruit.

Au XVIII^e siècle, le prieuré de LANDEVES avait construit sur le chemin de QUATRE-CHAMPS une tuilerie : Simon BOILEAU et sa femme Anne VUARNESSON la firent fonctionner pendant trente ans. Les femmes de SENUC et des environs foulaient l'argile. Vers cette époque, arrive à TOGES une petite colonie d'Auvergnats composée surtout d'ouvriers en métaux.

Les Togeards ont toujours travaillé le bois : ils étaient bûcherons, scieurs de long, fendeurs de battes, tourneurs en chaises, fabricants d'échelles, de râteliers en chêne, de sabots en hêtre, de quignons de charrues en charme, de balais en rameaux de bouleau. Vers 1875 les vanniers apparaissent.

Mais ce qui fit leur réputation et demeura après la disparition de ces industries, ce fut la fabrication des allumettes soufrées appelées les « togeardes ». Un grand nombre de familles se livraient à ce travail. On utilisait le bois du tremble à 2 francs le décistère. Divisé en tronçons de 15 cm, débité à la hachette en minces planchettes, refendues ensuite sur un billot en longues allumettes, celles-ci étaient réunies en bottes de cent et trempées ensuite par les deux bouts dans du soufre fondu.

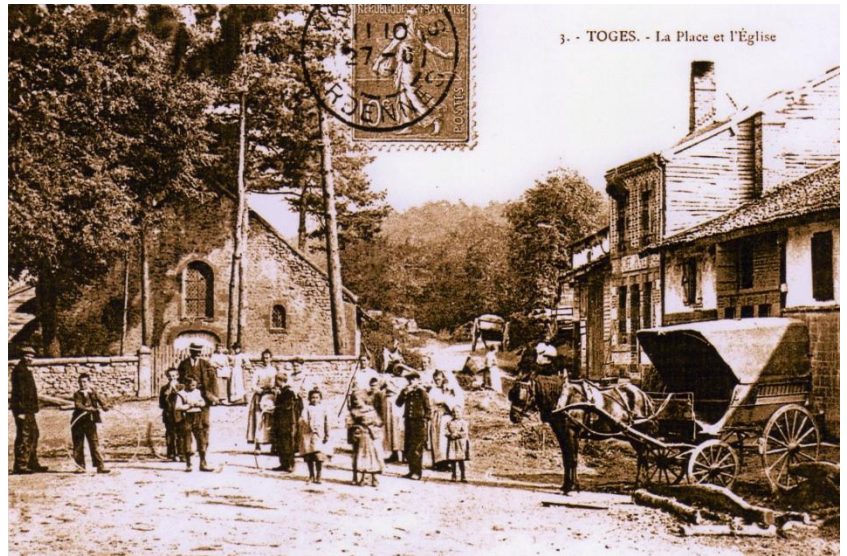
En une journée, l'ouvrier habile pouvait en faire 20 douzaines de bottes et gagner 3 à 4 francs.

Le samedi, les femmes vendaient leurs « togeardes » sur les marchés à VOUZIERS, RETHEL, SEDAN. Cette fabrication cessa en 1956.



Ce petit village fut détruit en 1918, reconstruit de 1923 à 1925 et reçut la Croix de Guerre.

L'EGLISE : - Dédiée à St Fiacre, elle date du XV^e siècle. La fontaine était réputée pour guérir les troubles intestinaux.



Dans la région de VOUZIER, grand marché céréalière de Champagne, on utilisait comme mesures de capacité des grains :

- le setier de froment qui pesait 200 livres ; (1 livre = 489 g) ,
- le setier de seigle qui pesait 180 livres,
- le setier d'orge qui pesait 150 livres,
- le setier d'avoine qui pesait 120 livres.

Vieilles familles de TOGES : BIGOT, BROYER, DEROCHE, GRANDJEAN, MARY, PIERRET, POTHIER, VERMILLAC, VUARNESSON.



Sources : RHA 1979 - MEYRAC : Villes et villages des Ardennes - Abbé FRANCKET : M cl 6B



Article paru dans les bulletins n°23 et 24 d'Ardennes Généalogie, mars & juin 2011